

# Les Américains continueraient à débarquer des troupes sur Attou

**Les aviateurs anglais provoquent des inondations en Allemagne en crevant deux importants barrages — L'aviation fait le gros du travail sur tous les fronts — L'Italie aurait à se défendre seule contre une invasion alliée**

Les nouvelles de la fin de semaine n'offrent rien de bien sensationnel. C'est probablement le calme avant la tempête, la pause avant les offensives de l'été. La campagne de Tunisie est terminée et il n'y en a pas d'autre de commencée. Il y a bien l'expédition américaine contre l'île d'Attou dans les Aléoutiennes, mais les renseignements qui nous sont venus jusqu'ici de ce coin perdu du Pacifique-nord sont extrêmement maigres. C'est surtout l'aviation qui déploie de l'activité ces jours-ci, notamment en Europe occidentale et en Méditerranée.

Dans le domaine de la politique, il nous vient toute une fournée de rumeurs de l'Italie, mais il convient de les prendre avec un grain de sel comme on le fait d'ailleurs à Londres. Les nombreux revers subis par les armes italiennes depuis le début de la guerre n'ont certainement pas raffermi le prestige de Mussolini et du régime fasciste, la menace d'invasion qui pèse sur le pays ne manque pas non plus d'alarmer la population, mais il ne faudrait pas tout de même conclure trop vite à un bouleversement intérieur et à une capitulation devant les Alliés.

## EN EUROPE OCCIDENTALE

La Royal Air Force a attaqué Berlin, la Ruhr et la Rhénanie la nuit dernière. Elle a surtout crevé deux des plus importants barrages de l'Allemagne et provoqué ainsi l'inondation des vallées de la Ruhr et de l'Oder. Le premier de ces barrages retenait 132,000,000 de tonnes d'eau et l'autre 202,000,000 de tonnes. Leur destruction constitue un rude coup porté à l'industrie allemande. Les Allemands admettent eux-mêmes que les inondations ont fait un grand nombre de victimes. Le ministre de l'Aviation, sir Archibald Sinclair, a déclaré dans une allocution prononcée à l'occasion de la fête de l'indépendance norvégienne que l'opération était extrêmement difficile et périlleuse et que huit gros bombardiers ne sont pas revenus. L'aviation canadienne a envoyé des escadrilles mouiller des mines dans les eaux ennemies.

L'attaque de la nuit dernière contre la capitale allemande était la troisième en quatre nuits. Il s'agissait probablement encore une fois d'une attaque de diversion exécutée par des bombardiers légers. Les Allemands ont voulu riposter la nuit dernière et ils ont infligé à Londres le plus vigoureux bombardement aérien qu'il ait subi depuis le mois de février, même si l'attaque était bien faible par comparaison avec celles que la capitale anglaise a connues en 1940 et en 1941. Il y a eu trois alertes en quatre heures et demie et ce sont les quartiers de la banlieue qui ont eu le plus à souffrir de ces attaques.

Dans la journée d'hier, les bombardiers alliés ont attaqué les aérodromes de Caen et de Morlaix en France tandis que des escadrilles allemandes ont jeté hier matin des bombes sur Sunderland. Dans la journée de samedi, les aviateurs américains ont pilonné Emden sur la côte allemande de l'Atlantique.

## EN MEDITERRANEE

La Royal Air Force, — il s'agit cette fois des escadrilles qui constituent le commandement de l'Afrique-Nord, — a encore pilonné la base d'hydravions de Lido de Rome à l'embouchure du Tibre, à 15 milles seulement de Rome. La résistance aurait été très faible et les aviateurs anglais auraient mis le feu à deux hangars. Le bulletin italien admet que les aviateurs anglais ont survolé Rome et causé des dégâts dans la région d'Ostie.

Dans la nuit de samedi à dimanche, l'aviation anglaise avait attaqué le port de Trapani en Sicile. Les projectiles avaient atteint les usines à gaz et provoqué une violente explosion au centre même de la ville. Les Italiens affirment que l'aviation de l'Axe a bombardé plusieurs ports algériens et le bulletin allié dit que l'on a descendu deux appareils ennemis au nord de Bône. Des avions anglais du commandement du Proche-Orient ont avarié deux voiliers dans la mer Egée.

On annonce maintenant que le nombre des généraux allemands et italiens faits prisonniers en Tunisie s'élève à 27.

## EN RUSSIE

Les Russes ont réclamé en fin de semaine un succès dans le bassin de la Donetz. Ils auraient enfoncé les lignes allemandes dans le secteur de Lichisansk et pris pied sur la rive occidentale de la rivière. Dans le Kouban, l'artillerie rouge continue à pilonner les fortifications allemandes de Novorossiisk. On rapporte aussi des engagements dans les régions de Kalinine et de Mogilev sur le front central.

Les Russes réclament surtout de grands succès pour leur aviation qui continuerait à attaquer les bases allemandes derrière les lignes sur toute l'étendue du front. Le bulletin de la nuit dernière affirmait que les aviateurs rouges ont détruit 1,300 avions allemands au cours des 15 derniers jours en ne perdant eux-mêmes que 339 appareils. Les dernières attaques aériennes auraient porté principalement contre Bryansk, Dniépropétrovsk et Krémentchoug.

## DANS LE PACIFIQUE-SUD

Les troupes australiennes et américaines qui opèrent en Nouvelle-Guinée et qui ont nettoyé toute la Papouasie sont maintenant rendues à quelques milles seulement de l'importante base japonaise de Salamaua, dans le nord-est du pays. On a annoncé hier que la bataille fait rage au village de Bobdoubi, à 5 milles seulement de Salamaua et que les soldats alliés avaient dû subir l'attaque de 40 bombardiers japonais pendant que d'autres escadrilles japonaises bombardaient Wau qui sert de base de ravitaillement aux troupes alliées. Le dernier bulletin ne fournit pas de nouvelles précisions sur la bataille en cours et dont l'issue pourrait bien déterminer si les Japonais vont pouvoir se maintenir sur la côte du golfe de Houon. L'activité aérienne au nord de l'Australie a été fort restreinte hier.

En Birmanie, sur le front de l'Arakan, on ne rapporte rien de nouveau. La Royal Air Force continue d'attaquer tous les objectifs qui peuvent servir aux Japonais en Birmanie et elle s'en est prise hier à Indainggyi dans la vallée de Myittha et à Narigan près d'Akyab. Samedi, l'aviation anglaise a bombardé les aérodromes de Kandaung et de Meiktila pendant que l'aviation américaine pilonnait Lachio.

## DANS LE PACIFIQUE-NORD

Toutes les maigres nouvelles qui nous sont parvenues de l'île d'Attou sont de provenance japonaise. On sait que les autorités américaines ont annoncé qu'elles ne fourniraient pas de renseignements avant que l'opération fût terminée.

Une émission de la radio de Tokyo a affirmé que les Japonais avaient anéanti un corps de troupes américaines qui avaient tenté de prendre pied sur la côte orientale de l'île le 12 mai et qu'ils avaient repoussé deux autres corps de débarquement au sud et au nord. Une autre émission japonaise a annoncé plus tard que les Américains ne cessent de débarquer des renforts sur l'île à la faveur du bombardement de l'artillerie navale et de l'aviation. Les troupes japonaises tiendraient ferme cependant, assure Tokyo, et auraient exécuté nombre de contre-attaques efficaces en dépit de leur infériorité numérique.

La radio de Berlin a dit que les Américains auraient recouru à l'emploi des gaz asphyxiants sur l'île d'Attou. On peut se rappeler à ce propos qu'aucune des accusations portées par l'un ou l'autre camp touchant l'emploi des gaz n'a été établie depuis le début de la guerre.

## LA SITUATION EN ITALIE

Les rumeurs touchant ce qui se prépare en Italie sont fort nombreuses, mais les nouvelles véritables sont rares. Le bruit a couru en fin de semaine que le roi Victor-Emmanuel avait abdiqué ou qu'il allait abdiquer en faveur du prince-héritier, le prince Humbert. On a accueilli ce bruit avec le plus grand scepticisme à Londres où l'on dit que jamais la popularité du roi Victor-Emmanuel n'a été aussi grande qu'elle ne l'est actuellement.

Des journaux de Londres ont affirmé que le chancelier Hitler était décidé à laisser l'Italie faire face seule à l'invasion alliée. Ils ont ajouté que les fonctionnaires allemands et les agents de la Gestapo ont commencé à quitter l'Italie et que les troupes les suivront bientôt. Cela est beaucoup plus vraisemblable. Après tout, l'Italie possède une armée de plusieurs millions d'hommes et une flotte qui est encore puissante si son aviation s'est avérée beaucoup plus faible qu'on aurait pu le prévoir après le rendement qu'elle avait fourni en Ethiopie et en Espagne. L'Allemagne, si elle est plus puissante que son alliée, est lourdement engagée du côté de la Russie, elle doit assurer l'ordre dans la plus grande partie de l'Europe qu'elle occupe et elle doit se garantir contre une invasion alliée du continent dans les Balkans aussi bien qu'en France, dans les Pays-Bas ou en Norvège. Dans les circonstances, il serait assez normal que l'Italie se chargeât seule de la défense de son propre territoire. — P. V.